

FEUILLE DES JEUNES NATURALISTES

AVIS. — Nous sommes forcés d'interrompre la publication de l'article de M. Clément : « Lutte pour l'existence chez les Mollusques, » par suite d'une maladie du dessinateur, qui n'a pu terminer la planche accompagnant ce travail.

SUR LE PROSOPISTOMA.

Je crois devoir signaler l'intéressante capture que mon frère, Albert Joly, médecin-élève au Val-de-Grâce, en excursion entomologique avec le professeur N. Joly, correspondant de l'Institut, a faite à Toulouse, durant ces dernières vacances, dans le bassin de la Garonne, de trois superbes *Prosopistoma punctifrons* Latr. (Binocles à queue en plumet, de Geoffroy.)

Me trouvant, une quinzaine de jours après cette trouvaille, en congé à Toulouse, j'ai pu encore voir, étudier et admirer tout à l'aise, dans le laboratoire de mon père, le dernier survivant de ces étonnants insectes, lequel, du reste, vingt-quatre heures plus tard, allait rejoindre dans l'alcool ses camarades morts beaucoup plus rapidement.

Ces nouveaux Prosopistomes ont été recueillis le 12 octobre 1875, vers le milieu de la digue du Moulin-Vivent, en aval de cette digue, c'est-à-dire juste à l'endroit où il y a sept ans un heureux hasard me permettait de rencontrer les types qui, aujourd'hui encore, font partie de ma collection.

Les individus saisis par mon frère ont absolument la même taille, le même faciès et le même degré de développement que mes exemplaires de 1868. Or, si l'on considère que ces récents spécimens ont été surpris dans notre fleuve plus d'un demi-mois après l'époque (25 septembre) où, pour la première et unique fois, j'ai eu occasion d'y capturer moi-même les miens; si, d'un autre côté, l'on tient compte de ce fait, que toutes les Ephémérines du bassin sous-pyrénéen jusqu'ici observées par nous (1), et probablement aussi toutes les Ephémérines européennes connues, ont, à cette époque et depuis longtemps, accompli le cycle entier de leurs multiples métamorphoses, — on sera certainement tenté de se demander, avec M. Robert Mac-Lachlan, s'il n'existe pas d'Ephémérine aptère, et si l'*imago* du *Prosopistoma* ne pourrait se trouver dans cette condition. On s'expliquerait très-bien ainsi l'absence d'ailes, même rudimentaires, chez tous les individus que mon père et moi nous avons disséqués jusqu'à ce jour.

Ce qui donne encore plus de force à l'hypothèse du savant entomologiste anglais précité, c'est : 1^o que Latreille lui-même, le créateur du genre, n'a pas vu de vestiges d'ailes, de traces de fourreaux sur ses Prosopistomes de Madagascar (*P. variegatum*) qui ont pourtant des yeux à facettes; et 2^o qu'il n'existe pas, que je sache, d'immature d'Ephémérine autre que le *Prosopistoma*, qui, muni d'yeux à réseau, ne soit en même temps possesseur de fourreaux d'ailes ou tout au moins de rudiments de ces organes.

(1) Elles se rapportent aux genres suivants : *Ephemera*, *Ephemerella* (?) *Palingenia*, *Baëtis*, *Potamanthus*, *Cloë*, *Cænis*, *Oligoneuria*.

La nymphose se bornerait-elle donc, chez nos curieux insectes, aux modifications ci-dessus indiquées des organes de la vision, et ainsi limitée à l'extérieur, constituerait-elle, comme chez certains Crustacés (1), le dernier degré de leur perfectionnement? Serait-ce sous ce dernier état, certainement définitif, je le répète, au double point de vue organique et physiologique, que ces bizarres entomozoaires ainsi voués à une existence entièrement subaquatique, seraient aptes à propager leur espèce? Les Prosopistomes, enfin, seraient-ils vivipares, comme quelques-uns de leurs congénères, les *Cloë*, par exemple?... Autant de questions non encore résolues, fort importantes au point de vue de la philosophie naturelle et bien faites pour stimuler notre propre zèle, ainsi que celui des collaborateurs les plus studieux de la *Feuille des Jeunes Naturalistes*.

Si j'insiste de la sorte au sujet du *Prosopistoma*, c'est que, comme l'a très-justement dit un savant éminent : « Les faits individuels, en dehors même de » toute application pratique, méritent non seulement de fixer notre attention, » mais d'être étudiés avec le plus grand soin et jusque dans leurs derniers » détails. *Il n'en est pas de trop petits pour que le vrai naturaliste dé- » daigne de les constater, au prix de longues heures d'études, et de les » fixer, s'il le faut, par les plus minutieuses descriptions* (2). »

Aussi, en terminant, me permettrai-je d'adresser un nouvel appel à nos jeunes amis. Fouillez, leur dirai-je, les fleuves, les rivières, les lacs, les mares, les étangs; cherchez au milieu des dignes, des chaussées, des écluses; explorez les passerelles, les ponts, les gués, les bords des îlots; retournez, toutes les fois que vous en trouverez l'occasion, au milieu des amas d'eau qui vous avoisinent, les grosses pierres, les cailloux, les blocs de rochers ou de maçonnerie, les morceaux de bois flottants, les feuilles et écorces submergées, etc., etc.; tentez même, avec l'aide des pêcheurs de sable, là où la chose est faisable, quelques dragages dans les endroits où le courant est le plus rapide, — et peut-être enfin, grâce à des efforts persévérants, l'un de vous aura-t-il le juste orgueil et la gloire de pouvoir offrir au monde savant la solution si impatientement attendue du mystère qui entoure le *Prosopistoma*.

Dr ÉMILE JOLY,

Membre de la Société entomologique de France.

EXPLICATION DES FIGURES.

- FIG. 1. — *Prosopistoma punctifrons*, de la Garonne, grandeur naturelle.
— 2. — Le même, grossi et colorié.
— 3. — Le même, très-grossi, vu par la face dorsale.
— 4. — Le même, très-grossi, vu par la face ventrale.
— 5. — *Binocle à queue en plumet*, des environs de Paris, vu par la face ventrale (3) et grossi tel que Geoffroy l'a représenté pl. XXI, fig. 3, g.
— 6. — Nymphes d'Ephémérine, à organes respiratoires, accessoires complètement nus.
— 7. — Nymphes d'Ephémérine (genre *Cœnis*), à organes respiratoires accessoires protégés, en majeure partie cachés par les sortes de guichets, de volets, basques ou opercules o, o'.
— 8, 9, 10, 11, 12, 13, 14, 15. — Articulés fossiles trouvés dans le Lias de l'Angleterre et rapportés par le géologue anglais Peter Bellinger Brodie, soit au genre *Trogulus*, soit au genre *Prosopistoma*.

On a, à dessein, supprimé la partie inférieure des dernières pattes, pour montrer en vu', les espèces de ventouses à l'aide desquelles l'animal adhère fortement lorsqu'il est surpris aux gros blocs de maçonnerie tombés dans l'eau, sous lesquels nous l'avons recueilli.

(1) Les yeux à facettes ne sont pas, comme on le sait, le privilège exclusif des insectes hexapodes, tant aériens qu'aquatiques, car on les trouve également chez quelques Crustacés : tels les *Scutigera*, les *Ocypus*, les *Astacus*, les *Squilla*, etc., etc.

(2) Isidore-Geoffroy Saint-Hilaire : *Histoire naturelle générale des Règnes organiques*, t. I, p. 363-364.

(3) Seraient-ce des stigmates, que ces trois petits points abdominaux rapprochés, que l'on voit à droite de la figure, en dehors de la patte postérieure évidemment à dessein en partie repliée et déjetée vers la gauche?

